



**LA ROUTE
DES PLANTES**
Le chant
des forêts



© l'Homme et l'Environnement

Résidence de design DANS, AVEC ET POUR LA NATURE

**Réserve de Vohimana, Madagascar
par Domi Sanji auprès des femmes artisanes de Kanto.**



**Cette résidence a été réalisé en 2025 dans le cadre du projet
“La route des plantes, le chant des forêts” porté par
l’association MOV_A et financé par l’Union Européenne Interreg
VI Océan-Indien dont l’autorité de gestion est la Région
Réunion.**



Interreg
Océan Indien



Cofinancé par
l'UNION EUROPÉENNE





SOMMAIRE

Résumé

1. Contexte La Route des Plantes, le chant des forêts.
 2. Les laboratoires "le chant des forêts"
- Présentation de la Réserve de Vohimana
- 3- Cadre de la recherche croisée
 4. Processus de recherche et d'expérimentation
 5. Recherches thématiques et pistes développées
 6. Prototypes et formes expérimentales
 - 7-Analyse croisée et apports de la recherche
 8. Transmission, diffusion et mise en partage
 9. Perspectives et prolongement

Résumé de la résidence

- **Nom de la résidence :** Résidence design “dans, avec et pour la Nature”
- **Directeur de recherche :** Domi Sanji
- **Production:** Label CBD
- **Bénéficiaires :** Femmes artisanes Betsimisaraka de l’association KANTO
- **Nom de la résidence :** Réserve de Vohimana, Madagascar
- **Dates :** Novembre 2025
- **Enjeu général :** Créer des rencontres entre artistes, artisans et gestionnaires d’espaces naturels par la création, le patrimoine végétal, la biodiversité et la transmission.



Cette synthèse a été réalisée par par Domi Sanji
Photos : Nabih



1. Contexte La Route des Plantes, le chant des forêts.

La Route des plantes, le chant des forêts s'inscrit, depuis 2023, comme un programme durable de préservation et de valorisation du patrimoine végétal et culturel de l'océan Indien, en croisant l'artisanat, l'art, le design, la connaissance de l'environnement et la transmission des savoirs liés aux plantes. Il bénéficie également du soutien de l'Union européenne dans le cadre des **programmes Interreg V et VI, dont l'autorité de gestion est la Région Réunion**. Le projet développe des actions conjointes entre La Réunion, Madagascar et de l'île Maurice.

Notre conviction : Les savoirs et les patrimoines naturels et culturels sont des leviers pour construire un futur durable à La Réunion, dont l'histoire est intimement liée à celle des cultures de l'océan Indien.

Objectifs et plan d'actions

- identifier et **fédérer un réseau informel d'acteurs** issus à la fois des domaines culturel et patrimonial, ainsi que du secteur environnemental, entre La Réunion et le sud-ouest de l'océan Indien, en mettant en place un programme d'échanges entre les territoires. Ce programme s'appuie notamment sur la création d'une plateforme numérique www.laroutedesplantes.com, dont l'objectif est de faire vivre, protéger et transmettre les savoirs liés au patrimoine naturel de l'océan Indien.
- **générer des contenus** autour du végétal de l'océan Indien (résidences croisées in situ, parcours de formation et de transmission, ateliers de pratiques, expositions artistiques et conférences) ;
- favoriser la diffusion des pratiques, la circulation des savoirs et le développement de **projets collectifs** autour du végétal, en tant que **ressource culturelle, écologique et économique**.
- Créer un réseau de « **laboratoires vivants** » en jumelant des forêts et des espaces naturels et culturels entre La Réunion, Madagascar, Maurice et l'Inde, où se rencontrent experts, agriculteurs, créateurs et chercheurs.

La Route des plantes, le chant des forêts, lancée en 2023 et portée par l'association réunionnaise **MOV_A**, est le fruit de partenariats régionaux entre différentes structures de l'océan Indien : l'association La Forêt de Nuages (La Réunion), l'ONG L'Homme et l'Environnement – Réserve de Vohimana (Madagascar) et depuis 2025, Terre d'Agroécologie (Maurice). Ces trois partenaires sont devenus également en 2025, les « **Laboratoires Chant des forêts** ».



2 – Les laboratoires “Chant des forêts”

Qu'est-ce qu'un laboratoire "Chant des Forêts" ?

Un laboratoire "Chant des Forêts" est un espace naturel conçu selon une approche dynamique, intégrant à la fois culture et environnement. Il s'agit de lieux vivants où se rencontrent recherche, création et conservation, visant à valoriser le patrimoine naturel, culturel et immatériel des environnements.

Ces laboratoires se caractérisent par :

- Des collaborations entre artistes, artisans, designers et gestionnaires des lieux, favorisant la valorisation des ressources locales et la co-conception d'outils pour l'écotourisme (parcours biodiversité, expositions, land art, etc.).
- Des espaces dédiés à la production agricole et à la création artistique.
- Un lieu de diffusion artistique, culturelle et scientifique.
- Un espace pour la transmission et le partage des savoirs agricoles, botaniques et culturels locaux.

Objectifs

- Soutenir la création au service de l'environnement.
- Valoriser la biodiversité et les ressources comme richesses uniques de ces espaces.
- Créer des outils d'éducation à l'environnement et d'écotourisme.

Comment ?

- En 2023 : Grâce au soutien des Fonds Interreg V océan Indien (Union Européenne et Région Réunion), nous avons développé les premiers outils d'écotourisme à la Forêt de Nuages :
 - Un parcours pédagogique sur le fonctionnement d'une forêt de bois de couleur.
 - Un parcours de land art intitulé "Mycélium".
- En 2025 : Avec le soutien du programme Interreg VI océan Indien (Union Européenne et Région Réunion), nous avons lancé un programme de trois résidences artistiques croisées entre artistes et artisans, après un accompagnement sur les besoins des laboratoires :
 - **"S'abriter en forêt"**: résidence en milieu naturel par Végétalitec et R du Temps à la Forêt de Nuages, La Réunion.
 - **"Cocostar"**: résidence en milieu agricole par Resort Collective à Terres d'Agro-écologie, île Maurice.
 - **"Design dans, avec et pour la Nature"**: résidence de recherche de design par Domi Sanji auprès de la communauté d'artisans à Vohimana – Kanto, Ambavaniasy, Madagascar.



LA RÉSERVE DE VOHIMANA

LA RÉSERVE DE VOHIMANA



HISTOIRE, MISSIONS, ANCRAGE TERRITORIAL, SPÉCIFICITÉS ÉCOLOGIQUES ET PAYSAGÈRES

La Réserve de Vohimana, située dans le pays Betsimisaraka à l'est de Madagascar, est un espace de conservation né de la volonté des parties prenantes de protéger une biodiversité exceptionnelle menacée par la déforestation et l'exploitation non durable des ressources. Elle se distingue par ses paysages de forêts humides, ses plantes endémiques et ses ressources végétales variées, qui constituent à la fois un patrimoine écologique et culturel. Vohimana incarne ainsi un territoire où protection de l'environnement et valorisation des savoirs locaux se conjuguent pour démontrer que la conservation et le développement humain peuvent aller de pair.

LE SITE COMME ESPACE D'EXPÉRIMENTATION, DE CRÉATION ET D'OBSERVATION

Au-delà de sa mission de conservation, Vohimana est devenu un véritable laboratoire vivant. C'est un lieu où se croisent recherche scientifique, pratiques artisanales et expérimentations artistiques. Les artisans y travaillent les fibres végétales locales, les chercheurs y observent la biodiversité, et les designers y trouvent une source d'inspiration pour développer des objets contemporains enracinés dans le territoire. La réserve devient ainsi un espace de création et d'innovation, où la forêt est à la fois ressource, sujet et partenaire.

LIENS ENTRE ENVIRONNEMENT, PRATIQUES ARTISTIQUES ET RECHERCHE

Vohimana est un lieu où la forêt devient partenaire de création. Les savoir-faire liés aux fibres végétales y sont revitalisés par une démarche de recherche-création qui associe design, écologie et anthropologie. Les matières, les couleurs et les formes offertes par le végétal nourrissent l'artisanat, tandis que la recherche met en lumière la richesse du patrimoine et sa transmission. Ce dialogue entre environnement, art et recherche fait de Vohimana un espace emblématique pour penser un design sensible et durable.

<https://www.vohimana.com>

3- Cadre de la recherche croisée

Portrait des chercheurs impliqués et des créateurs

Directeur de recherche

Domi Sanji - Doctorant en design et revitalisation du patrimoine

Designer multidisciplinaire dont l'expertise s'étend de la conception créative à la gestion stratégique de projets. Son parcours se situe à l'intersection du design, de la recherche académique et de l'engagement social et écologique.

Doctorant en design et revitalisation du patrimoine, il souligne le lien indéfectible entre savoir-faire traditionnels, biodiversité et héritage immatériel. Cette approche motive son engagement pour un design systémique et symbiotique, cherchant à replacer l'humain au cœur du vivant. C'est la raison pour laquelle, d'ailleurs, il rejoint "La Route des plantes, le chant des forêts".

Un projet réalisé avec les artisanes du Tsingy de Bemaraha, dans le centre-ouest malgache, illustre sa volonté de mettre en valeur des savoir-faire profondément enracinés dans un territoire exceptionnel, afin de montrer comment ces pratiques locales peuvent dialoguer avec les enjeux contemporains du design. Son engagement au sein de Ndao Hanavao, en tant que chef de projet, témoigne d'une démarche structurée et collaborative. Ce programme favorise l'insertion et l'innovation sociale et culturelle, en créant des passerelles entre jeunes, designers et institutions. Enfin, son choix de la thématique «Le Génie des plantes» pour la Tana Design Week 2025 illustre sa conscience du rôle central que peut jouer le végétal: non seulement comme matière première, mais aussi comme source d'inspiration créative, de symbolisme culturel et d'expression esthétique. Cette approche s'inscrit dans les paradigmes du design circulaire et de l'anthropologie des matériaux, interrogeant la capacité des savoirs écologiques et artisanaux à se transposer dans un langage formel qui conjugue patrimoine immatériel et création actuelle.

Son approche relie matières, techniques, esthétique et utilité, faisant du végétal un véritable médium. Jacinthe d'eau, raphia, bambou, kalalo ou algues invasives deviennent des matières premières pour explorer formes et usages. Ces ressources sont travaillées grâce à des savoir-faire traditionnels tels que le tressage, le tissage, la fabrication de papier ou le crochet, donnant naissance à des objets porteurs de mémoire et respectueux de la durabilité. En intégrant ces pratiques dans un langage contemporain, il démontre que le patrimoine immatériel peut répondre aux besoins actuels tout en préservant son essence.

Domi Sanji souhaite aujourd'hui renforcer la visibilité de son travail, développer les collaborations et diffuser ses créations à l'international. À travers ses projets, il met en lumière le potentiel des matériaux locaux, la richesse des savoir-faire ancestraux et la force du collectif, tout en offrant au végétal une place de choix dans l'art et le design contemporain.



Association
Femmes

RÉSERVE DE BIODIVERSITÉ

Vannerie

Articles en

Confiture

Huiles es.



Cadre de la recherche croisée

Coopérative KANTO – Femmes artisanes Betsimisaraka

La coopérative KANTO rassemble une communauté de femmes artisanes Betsimisaraka installées à Vohimana, avec une boutique au village d'Ambavaniasy. Elles travaillent principalement les fibres naturelles de la zone à travers des savoir-faire traditionnels : tressage, crochet, vannerie et artisanat textile.

Au fil des années, plusieurs formations leur ont permis de faire évoluer leurs pratiques et de consolider leur organisation en structure coopérative, favorisant ainsi leur autonomisation. Le tissage très fin du raphia, réalisé selon des méthodes traditionnelles encore bien présentes, illustre la qualité de leur savoir-faire.

Cependant, certaines techniques ne sont pas encore pleinement transmises aux jeunes générations, posant la question de la continuité et de la transmission intergénérationnelle. La coopérative se situe ainsi à la croisée des enjeux : valoriser un artisanat durable et raffiné, tout en assurant la pérennité des gestes et savoirs qui le fondent.

<https://laroutedesplantes.com/createurs/kanto/>

Cadre de la recherche croisée

Partenaire de coopération régionale



ONG L'Homme et L'Environnement

Fondée en 1994, L'Homme et l'Environnement est une ONG de droit malgache reconnue pour son rôle dans la conservation des ressources naturelles, alliée à des programmes de développement menés avec les populations locales. Elle agit sur des zones spécifiques riches en biodiversité menacée, démontrant que préservation de l'environnement et développement humain peuvent aller de pair.

Ses interventions proposent aux communautés locales des alternatives de gestion des ressources naturelles, économiquement et écologiquement durables. L'ONG œuvre plus largement pour la promotion d'initiatives de développement durable afin d'atténuer la pauvreté, garantir la sécurité alimentaire, l'accès à la santé et à l'éducation, et préserver l'intégrité culturelle, tout en contribuant à l'utilisation durable de la diversité biologique.

Le pays étant particulièrement riche en plantes endémiques ou naturalisées, l'ONG valorise ces ressources naturelles de diverses manières notamment à travers des programmes de production de plantes aromatiques et médicinales, d'huiles essentielles et de remèdes traditionnels améliorés, impliquant directement les communautés locales. Elle accompagne également la valorisation des fibres végétales et des savoir-faire traditionnels.

Dans le cadre des programmes de développement de la Réserve de Biodiversité de Vohimana, l'ONG accompagne notamment la coopérative KANTO, regroupant des femmes artisanes Betsimisaraka. Ces artisanes valorisent une grande diversité de fibres et matières végétales, selon des savoir-faire transmis de génération en génération. Grâce à l'encadrement de l'ONG et de ses partenaires, elles ont pu améliorer leur vision et leur travail, passant d'objets fonctionnels du quotidien à des créations valorisées auprès des touristes et d'autres acheteurs reconnues pour leur spécificité locale et leur valeur culturelle. L'Homme et l'Environnement agit ainsi sur la sauvegarde, la transmission et la valorisation culturelle des savoirs et pratiques locales

<https://homme-environnement.org>

L'ONG L'Homme et L'Environnement est partenaire de La roue des plantes, le chant des forêts depuis 2023.

Cadre de la recherche croisée Structure de soutien



Label CBD Consulting

Créé en 2012, Label CBD Consulting est un bureau d'études basé à Madagascar, spécialisé dans le sourcing d'ingrédients naturels, la structuration des filières végétales et l'accompagnement au développement durable. Son expertise relie biodiversité et innovation, en proposant des stratégies adaptées pour valoriser les ressources locales, former aux bonnes pratiques de collecte, de production et de transformation et intégrer la durabilité dans les projets. Label CBD apporte une dimension technique et stratégique: transformer les ressources locales en opportunités durables et visibles à l'échelle nationale, voire internationale.

Label CBD, fait partie intégrante du projet « La Route des plantes, le chant des forêts » depuis son déploiement initial en tant que structure de soutien à la coopération régionale sur le territoire de Madagascar.

Spécifiquement dans le cadre de la présente résidence, La question des filières est centrale, notamment la gestion durable des ressources et la traçabilité des matières et des process, des notions rarement prises en compte dans le domaine de l'artisanat, mais essentielles pour inscrire ces pratiques dans une logique de durabilité, de reconnaissance et d'ouverture vers les marchés responsables.

https://laroutedesplantes.com/qui-sommes-nous/le-jardin-des-acteurs/?ja_tab=experts-soutiens



DISCIPLINES MOBILISÉES



Disciplines mobilisées

- Design circulaire
- Design contemporain
- Vannerie et tressage
- Anthropologie des savoir-faire et du patrimoine immatériel
- Écologie appliquée et gestion durable des ressources végétales
- Transmission culturelle

AXES DE RECHERCHE



Axes de recherche

- **Matières végétales et fibres naturelles locales**
- **Savoirs et savoir-faire locaux**
- **Mémoire des plantes et symbolique attachée aux usages traditionnels**
- **Relation entre pratiques artisanales et régénération des ressources**
- **Transmission intergénérationnelle des techniques**
- **Adaptation des objets traditionnels aux usages contemporains**
- **Teinture naturelle et exploration colorielle à partir de plantes**
- **Formes vivantes.**

QUESTIONNEMENTS



Questionnements

- **Quelle place donner au végétal comme ressource matérielle, colorielle et symbolique dans le design ?**
- **Comment transformer une pratique locale en langage universel sans perdre son essence culturelle ?**
- **Comment valoriser les savoir-faire traditionnels tout en les adaptant aux besoins actuels ?**
- **De quelle manière assurer la transmission des techniques aux jeunes générations ?**
- **Comment concilier durabilité écologique et innovation dans l'artisanat ?**

PROTOCOLES ET OUTILS DE RECHERCHE



Protocoles et outils de recherche

- Observation participante auprès des artisanes (gestes, pratiques, contextes de production)
- Inventaire et catalogage des plantes utilisées dans l'artisanat et la teinture naturelle
- Répertoire formel des objets traditionnels (paniers, nattes, couvercles, etc.)
- Ateliers de formation et de co-création pour expérimenter techniques et innovations
- Transformation et prototypage : adaptation des formes traditionnelles en accessoires contemporains (sacs, housses, totebags)
- Documentation visuelle et écrite pour assurer la mémoire et la transmission des savoirs.

4. Processus de recherche et d'expérimentation

- Phases du travail

La résidence s'est articulée en deux phases complémentaires.

La première, du 14 au 16 novembre 2025, a constitué une immersion de trois jours consacrée à la découverte du lieu et à la rencontre des parties prenantes, avant d'entamer la recherche. Le designer, les artisanes et les détenteurs de savoirs locaux ont exploré les richesses des patrimoines naturel et culturel de la région. Cette étape a permis de dresser un panorama des matières, techniques et identités culturelles locales. Le travail de réflexion a mené à l'élaboration de premiers prototypes cristallisant ces éléments, mais nécessitant encore des ajustements et des approfondissements pour parvenir à leur pleine maturation.

La seconde phase, du 20 au 23 novembre 2025, a réuni les mêmes acteurs pour quatre jours de consolidation. L'objectif était de finaliser les réflexions engagées et d'accompagner les artisanes dans le développement d'une ligne de produits spécifique à la région. Deux concepts ont émergé: d'une part, des produits entièrement finis destinés au marché local; d'autre part, des empiècements conçus pour intégrer les collections de marques à forte valeur ajoutée.

Ainsi, la résidence a permis de passer de l'exploration des savoirs et des matières locales à la structuration d'une offre créative et différenciée, solidement ancrée dans l'identité régionale.



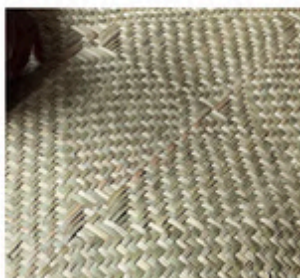
- **Méthodes d'observation, de collecte et de transformation**

La résidence s'est inscrite dans une démarche de recherche-action visant la **revitalisation du patrimoine immatériel** et **l'intégration des principes du design circulaire**.

L'observation reposait sur une connaissance intime de l'écosystème et des gestes traditionnels tels que **le tressage ou la teinture par les artisanes locales**. Elle englobait la gestion durable des ressources, par la cueillette sélective et la régénération des plantes, ainsi que la transmission intergénérationnelle des savoir-faire.

La collecte a consisté à identifier et cataloguer les plantes utilisées, afin d'affiner le choix des matières à valoriser. Les échanges avec les gardiens du savoir et les artisanes de Vohimana ont permis de mieux comprendre le patrimoine formel et symbolique associé à ces pratiques. L'étude des formes traditionnelles s'est appuyée sur un répertoire des objets existants tels que paniers, couvercles, nattes, offrant une base solide pour relier savoirs ancestraux et perspectives de création.

Herana



Arefo



Taolan-kira



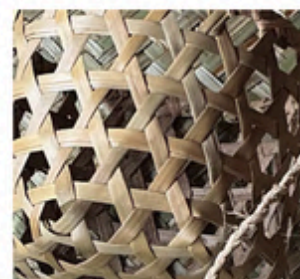
Ratin'akondro



Afotra



Hisatra



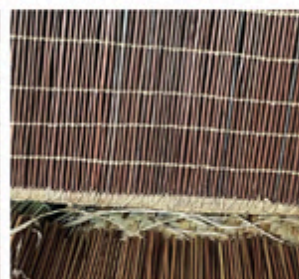
Volobe



Lakatra



Rango-tohatra



Rofia



La transformation a reposé sur la revisite des formes traditionnelles en fonction des besoins du marché.
Les objets usuels, ont été repensés pour devenir des accessoires contemporains : sacs, totebags ou housses de téléphone.
Le rôle du design fut d'amplifier la richesse du patrimoine en révélant ses significations et narrations symboliques, tout en les ancrant dans une offre créative adaptée aux usages actuels.



- **Immersion dans le site**

La résidence s'est ouverte par une immersion dans la Réserve de Vohimana, un espace où la forêt se révèle à travers ses matières et ses couleurs. Domi Sanji a exploré l'héritage de la forêt, en observant les nuances chromatiques offertes par le paysage. Les couleurs de Vohimana sont devenues un fil conducteur, inspirant la recherche sur la teinture naturelle et la mise en valeur des fibres.

- **Interactions avec le végétal et l'écosystème**

Un travail a été mené avec les artisanes pour identifier et cataloguer les plantes. Certaines sont disponibles directement sur le site, tandis que d'autres proviennent des villages voisins. Cette étape d'inventaire a permis d'affiner le choix des matières à valoriser dans le cadre de la résidence. Les artisanes les utilisaient traditionnellement sans tri préalable.

5. Recherches thématiques et pistes développées

- **Intention**

L'approche adoptée est multidisciplinaire et centrée sur la Nature, tout en mobilisant les savoir-faire techniques, le patrimoine culturel local ainsi que les réalités écologiques et environnementales. Elle s'inscrit dans une démarche **d'innovation responsable**, en phase avec la recherche en design orientée vers la médiation entre production de signes et construction de sens pour la revitalisation de l'héritage adaptés pour le marché local et des produits culturels malgaches.

L'approche est multidisciplinaire et centrée sur la **Nature, mobilisant savoir-faire techniques, patrimoine culturel local et réalités écologiques**. Elle s'inscrit dans une démarche d'innovation responsable, en phase avec la recherche en design, orientée vers la médiation entre production de signes et construction de sens. **L'objectif est de revitaliser l'héritage immatériel et de proposer des créations adaptées au marché local et à la valorisation du patrimoine culturel malgache.**

- **Inspirations (scientifiques, artistiques, culturelles)**

La double posture de Domi Sanji, designer et doctorant en patrimoine, a permis d'aborder la résidence comme un véritable laboratoire de recherche-crédation. Les inspirations croisent les techniques traditionnelles, les thématiques d'innovation du Tana Design Week et les perspectives de sa marque L'Imérinienne, articulant recherche académique, design contemporain et structuration de marché

- **Démarche**

Cette résidence de recherche-action visait à documenter, revitaliser et co-créer avec les artisanes de Vohimana, en se focalisant sur le lien entre la flore locale et l'artisanat textile et vannerie. L'initiative s'inscrit dans une démarche de conservation, développement local durable et revitalisation du patrimoine.

Au-delà de la simple documentation, il s'agissait de co-construire une méthodologie de design sensible avec les artisanes de Vohimana.

La résidence s'est inscrite dans une logique de recherche-action: documenter, revitaliser et co-créer avec les artisanes de Vohimana. Le travail a porté sur le lien entre flore locale et artisanat textile/vannerie, dans une perspective de conservation, de développement durable et de transmission culturelle. Au-delà de la documentation, il s'agissait de co-construire une méthodologie de design sensible, intégrant les artisanes comme actrices de la création et de l'innovation.

• Explorations concrètes

1. Expérimentation sur les fibres végétales locales (raphia, joncs, roseaux, jacinthe d'eau, algues invasives).
2. Mise en valeur des savoir-faire traditionnels : tressage, vannerie, crochet, tissage fin.
3. Introduction de la teinture naturelle pour enrichir la palette colorielle et relier la biodiversité et à l'esthétique.
4. Prototypage d'objets hybrides : paniers revisités en sacs, housses de téléphone, accessoires contemporains.
5. Ateliers de co-création et de formation pour renforcer la transmission intergénérationnelle et l'autonomisation des artisanes.

Les couleurs de Vohimana



• Résonances avec le lieu

La résidence s'ancre dans la Réserve de Biodiversité de Vohimana, un espace riche en biodiversité et en savoirs immatériels. Le projet dialogue avec le territoire :

- Valorisation des ressources végétales locales en tant que matières premières.
- Mise en lumière des pratiques artisanales Betsimisaraka, profondément enracinées dans le quotidien et la culture.
- Contribution à la dynamique communautaire portée par l'ONG L'Homme et l'Environnement, en renforçant la coopérative KANTO.
- Inscription dans une logique de conservation et de transmission, où le design devient médiateur entre patrimoine vivant et enjeux contemporains.



Gestes et expressions du design

Cette étape de la résidence a constitué le véritable laboratoire de design appliqué, où le patrimoine formel et symbolique des artisanes de Vohimana a été analysé pour en tirer des potentiels d'innovation pour le marché contemporain.

L'étude des formes traditionnelles s'est faite par un répertoire formel des objets existants (paniers, couvercles, nattes). L'analyse s'est concentrée sur la structure, les proportions et les fonctions historiques de ces objets.

Les motifs et symboles, souvent des figures géométriques récurrentes dans le tissage (chevrons, losanges, damiers), ne sont pas de simples ornements. Ils constituent une écriture non-verbale de la culture et des observations de la nature.

Toutefois, les artisanes les exécutent de façon instinctive et intuitive sans pour autant porter une attention particulière à leur signification. Un travail approfondi doit être mené pour décoder et systématiser l'usage de ces motifs, permettant leur application cohérente sur les nouvelles formes.

Les formes traditionnelles ont été revisitées en fonction des besoins du marché. Par exemple, des paniers aux bases solides et aux profils épurés peuvent devenir des accessoires indispensables au quotidien : sacs, totebag, housse de téléphone...



Signification et narration symbolique

L'étude de l'iconographie et des motifs s'est révélée être une immersion dans un patrimoine narratif transmis à travers la fibre. Le rôle du design dans cette étape fut de révéler et d'amplifier cette richesse.

Au-delà des motifs perçus comme des ornements, les artisanes détiennent un langage formel codifié. Les dessins exécutés intuitivement portent en eux des récits traversant les générations. De même, les tresses aux noms spécifiés ne sont pas de simples techniques, mais des marqueurs de sens et d'histoire.

Ces symboles et ces gestes sont désormais réactivés par les femmes Betsimisaraka de Vohimana pour façonner le présent, tresser leurs récits et tisser leurs rêves d'autonomie et de développement.

Mon intervention en tant que designer s'est limitée à être l'étincelle qui leur permet de redécouvrir leur potentiel créatif. Être designer, dans ce contexte de revitalisation patrimoniale, c'est avant tout s'émerveiller, respecter le patrimoine matériel et immatériel, et réveiller le génie créatif d'une partie de la communauté locale.

Le récit est le leur, tout comme les symboles et les gestes. Le travail de formalisation pour la marque Mbarakaline assure que cette voix authentique et collective soit préservée et valorisée, garantissant que l'objet final soit non seulement un produit de qualité, mais aussi un fragment d'histoire vivante.



Palette tinctoriale

À Vohimana, le concept de teinture dépasse la simple coloration. Il est l'expression d'une symbiose parfaite entre la Nature et la Culture, faisant de l'environnement un terrain d'apprentissage et d'émerveillement permanent.

Le travail a été mené avec Lesabotsy et Véronique. Nous avons identifié notamment : vahamavo (*morenda citrifolia*), aingitra (*indigofera*), arongana, kininina, ravinala... Souvent les artisans sont réticents à l'idée d'utiliser de la teinture naturelle de peur qu'elle ne dégorge.

Défi à la «Modernité» Chimique : Le recours exclusif aux ressources locales représente un acte de résistance face aux colorants synthétiques. Les techniques d'extraction (infusions,

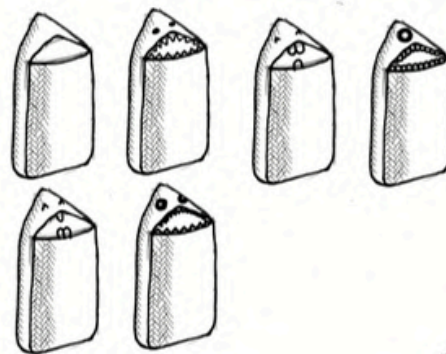
macérations, fixations, bain de boue ou de vinaigre) sont le fruit de cet héritage, défiant la « modernité » par leur durabilité, leur traçabilité et leur faible impact environnemental.

Les plantes utilisées ne sont pas sélectionnées uniquement pour leur pouvoir tinctorial. Elles sont des matières riches sur le plan médicinal comme sur le plan créatif, perpétuant un savoir hérité des aïeux. Chaque couleur est donc porteuse d'une double histoire : celle de son application créative et celle de son usage traditionnel de soin ou de rituel.

Un travail approfondi avec les artisanes et Véronique permettra de figer et de documenter un répertoire chromatique authentique et évolutif.

6. Prototypes et formes expérimentales

- Présentation des prototypes réalisés





6. Prototypes et formes expérimentales

- **Matériaux, techniques, temporalités**

Le projet s'appuie sur une diversité de fibres végétales locales (raphia, joncs, roseaux, herana, arefo, etc.), chacune porteuse de qualités spécifiques. Les techniques traditionnelles de tressage, vannerie, crochet et tissage fin sont mobilisées, mais adaptées aux exigences contemporaines de qualité et de durabilité. La temporalité est double : elle renvoie à la lenteur des gestes ancestraux transmis de génération en génération, et à l'urgence actuelle de préserver des ressources menacées par la raréfaction et la déforestation.

- **Objectifs de chaque prototype**

Chaque prototype est conçu comme une exploration singulière :

- Fonctionnel : répondre à des usages quotidiens (paniers, sacs, housses).
- Esthétique : valoriser les textures et couleurs naturelles, notamment par la teinture végétale.
- Symbolique : traduire la mémoire des plantes et des savoir-faire dans des formes contemporaines.
- Écologique : démontrer la possibilité d'un artisanat durable, fondé sur des ressources locales et une gestion raisonnée.

- **Documentation du processus autant que du résultat**

La résidence a donné lieu à une démarche d'écoute et d'observation attentive, suivie d'une consignation méthodique. Les gestes et les étapes de fabrication ont été décrits et photographiés, tandis que les récits des artisanes et des détenteurs de savoirs ont été collectés pour préserver la mémoire vivante des pratiques.

Parallèlement, un inventaire des fibres et un catalogage des plantes utilisées ont été réalisés, intégrant une approche qualité fondée sur la classification par couleur et par taille. Cette documentation, qui associe témoignages, images et données techniques, permet de rendre visible la valeur immatérielle du patrimoine et d'en assurer la transmission.



7. Analyse croisée et apports de la recherche

- **Dialogues entre disciplines**

Le projet a favorisé des **dialogues entre design, artisanat, écologie et anthropologie**. Les savoir-faire traditionnels ont été mis en relation avec les exigences du design contemporain, tandis que la connaissance des plantes et de leur disponibilité a mobilisé des compétences écologiques et scientifiques. Ce croisement disciplinaire a permis de relier patrimoine immatériel, innovation formelle et durabilité, créant un langage commun entre artisanes, chercheurs et designers.

- **Ce que la recherche révèle sur le patrimoine végétal**

La recherche a révélé la richesse et la diversité du patrimoine végétal de Vohimana. **Onze types de fibres naturelles ont été identifiées, chacune porteuse de qualités spécifiques : herana, arefo, taolankira, afotra, hisatra, lakatra, rango-tohatra, volobe, penja, ratin'akondro, rofia**. Elle a aussi mis en lumière les enjeux de rareté et de pérennisation, en écartant temporairement trois fibres menacées. De plus, l'usage des fibres achetées à l'extérieur a été réduit afin de privilégier celles disponibles localement, renforçant ainsi la cohérence écologique et territoriale du projet. Ce travail souligne l'importance de la gestion durable des ressources et de la transmission des savoirs liés aux plantes, qui constituent un patrimoine vivant à préserver et à valoriser.

- **Dimensions écologiques, sensibles, culturelles, pédagogiques**

Écologique : privilégier les fibres locales, écarter les matières rares et sensibles, les réduire les achats extérieurs, instaurer une logique et politique de pérennisation.

Sensible : explorer les couleurs et textures offertes par la forêt, intégrer la dimension esthétique du végétal.

Culturelle : valoriser les savoir-faire Betsimisaraka, renforcer leur reconnaissance et leur transmission.

Pédagogique : accompagner les artisanes dans la classification des fibres, introduire des critères de qualité et sensibiliser à la durabilité.

8. Transmission, diffusion et mise en partage

- **Formes de restitution**

Les restitutions prennent des formes multiples : prototypes d'objets, inventaires des fibres et catalogues des plantes, documentation photographique et audiovisuelle des ateliers, récits et témoignages des artisanes. Elles visent à rendre visible non seulement les résultats tangibles, mais aussi le processus créatif et collaboratif qui les a engendrés.

- **Actions de médiation, ateliers, rencontres**

La résidence s'est accompagnée d'ateliers de co-création, de séances de formation sur la qualité des fibres et de tests de teinture. Ces actions de médiation ont permis de renforcer la transmission intergénérationnelle, d'ouvrir des espaces de dialogue entre artisanes, chercheurs et designers, et de créer des moments de rencontre avec les communautés locales.

- **Place du public**

Le public sera invité à découvrir les objets, mais aussi les histoires et les gestes qui les fondent. Sa place est active : il devient témoin et relais de la valorisation culturelle, sensibilisé à la richesse du patrimoine végétal et aux enjeux de durabilité. Les restitutions sont pensées comme des expériences partagées, où le public participe à la reconnaissance des savoirs.

- **Rôle pédagogique et culturel du projet**

Le projet joue un rôle pédagogique en accompagnant les artisanes dans l'amélioration de leurs pratiques et en sensibilisant les jeunes générations à la valeur des savoirs traditionnels. Il assume aussi une dimension culturelle forte : inscrire les pratiques artisanales Betsimisaraka dans une dynamique contemporaine, en les reliant à la conservation de la biodiversité et à l'innovation en design.



9. Perspectives et prolongements

- **Pistes de recherche futures**

Les recherches à venir devront approfondir la signification des motifs et symboles dans le tissage, systématiser leur usage et explorer de nouvelles applications. Elles incluent également la documentation du sens, avec par exemple un reportage sur Soamaraina pour sécuriser la technique du tissage au tronc de bananier, et la poursuite des tests de teinture avec Véronique pour standardiser un nuancier chromatique. L'idée d'une œuvre inter-île, un tissage voyageant d'île en île et enrichi par les savoir-faire locaux, ouvre une perspective originale de dialogue culturel et patrimonial.

- **Développements possibles des prototypes**

Les prototypes réalisés peuvent évoluer vers une ligne de produits spécifique à la région, articulée autour de deux concepts : des produits entièrement finis destinés au marché local, et des empiècements conçus pour être intégrés par des marques à forte valeur ajoutée. L'acquisition de métiers à tisser et de gabarits en bois de bonne facture est essentielle pour garantir la qualité et la régularité des formes, répondant aux exigences des marchés responsables.

- **Inscription dans le territoire**

Le projet s'ancre profondément dans la Réserve de Vohimana et dans le pays Betsimisaraka, en valorisant les ressources végétales locales et les savoir-faire artisanaux. La mise en relation de l'association Kanto avec des entreprises permettra d'assurer des commandes continues, renforçant l'autonomie économique des artisanes et consolidant l'impact territorial. Cette inscription locale garantit une cohérence écologique et culturelle, tout en ouvrant des perspectives de rayonnement au-delà du territoire.

- **Vers un laboratoire pérenne ?**

La résidence a montré l'intérêt d'un espace de recherche-crédation durable. La mise en place d'un laboratoire pérenne permettrait de poursuivre les expérimentations, de documenter les savoirs de manière continue et de consolider les liens entre design, écologie et artisanat. Ce laboratoire serait un lieu de transmission et d'innovation, capable de soutenir la standardisation des signes, la valorisation des motifs et la création de nouvelles formes. Il deviendrait un outil stratégique pour inscrire le projet dans la durée, au service du territoire et de ses communautés.





CONTACT

MOV_A, association culturelle

chantdesforets@gmail.com

(+262) 06 92 38 12 76

Fb. La route des plantes, le chant des Forets

Insta. Le.chantdesforets

www.laroutedesplantes.com

Graphisme: Culture(s) Plantey

Photos: Nabih